

[Text]

À la page 10 du texte anglais de l'exposé de M. Wilk, M. Wilk signale que, sur un total de 1,191 surveillants, il y en a 398 qui sont unilingues.

Est-ce qu'il serait raisonnable de croire, monsieur Wilk, que l'écrasante majorité de ces unilingues sont des unilingues anglais, ou est-ce que, dans votre organisation, il y a aussi un très grand nombre d'unilingues francophones? J'aimerais, si c'est conforme à ce que à quoi on peut s'attendre raisonnablement lorsqu'on connaît un peu le fonctionnement du gouvernement fédéral, que vous m'expliquiez pourquoi les unilingues anglais se retrouvent dans des postes importants avec des bons salaires, puis les unilingues francophones, on n'en trouve pas.

Mr. Wilk: No, sir, I cannot explain it to you other than pointing out that the predominant language of work in the Government of Canada for many decades has been English and that Statistics Canada, dating back to its origin as the Dominion Bureau of Statistics, was largely a place where the language of work was English.

As an elementary consequence of this, it tended to perpetuate an environment of work which was English-speaking and clearly the large majority of persons attracted to that institution, in the especially scarce scientific and professional cadre, were English-speaking persons. These individuals retain their seniority and I am certain constitute either all, or certainly the vast majority, of the unilingual supervisors which are identified in my text.

M. Duclos: Je vous remercie. De toute évidence, traditionnellement, comme vous venez de le dire, votre organisme a eu l'anglais comme langue de travail, parce que la grande majorité des fonctionnaires étaient de langue anglaise. Il me semble qu'il y a là un cercle vicieux, puisqu'il me semble que la seule façon de s'en sortir, ce serait qu'il y ait des francophones, parce que ce sont des francophones qui parlent français. Tant et aussi longtemps qu'il n'y a pas de francophones, le français ne sera pas la langue de travail. Mais par ailleurs, les francophones hésitent à venir; les francophones semblent difficiles à recruter, sans doute parce que la réputation de Statistique Canada, comme vous l'avez bien expliqué dans votre réponse, est d'être un milieu essentiellement anglophone où la langue de travail est l'anglais.

• 1210

Alors, je me demande de quelle façon... Est-ce que vous avez établi un plan qui vous permettrait de sortir de ce cercle vicieux? Parce qu'en réalité, c'est un cercle vicieux dont il n'est pas facile d'en sortir.

Mr. Wilk: No, sir, I do not think it is impossible to break that circle, I think it is just very difficult and, as a difficult problem, it has to be worked at persistently, over a period of time, with patience and a great deal of determination. I think the Francophone participation plan and program, which we have developed and adopted as departmental policy as of the end of 1980, shows very good promise of taking us out of this vicious circle, this catch-22 that you correctly identify.

The crux of that program, in my judgment, is our establishing actual mechanisms of making contacts with the universi-

[Translation]

On page 10 of his statement, Mr. Wilk states that of a total of 1,191 supervisors, 398 are unilingual.

Would it be reasonable to conclude, Mr. Wilk, that most of these are unilingual anglophones, or do you also have a fair number of unilingual francophones in your organization? If this corresponds to what one might reasonably expect if one knows how the federal government works, why are there unilingual anglophones in important positions, getting good salaries, whereas there are no unilingual francophones?

M. Wilk: Tout ce que je peux vous dire, monsieur, c'est que pendant très longtemps, la langue de travail au gouvernement fédéral et à Statistique Canada, qui était autrefois le Bureau fédéral de la statistique, était l'anglais.

Puisqu'on travaillait en anglais, la plupart des employés, surtout dans la catégorie scientifique et professionnelle, étaient des anglophones. Ces personnes ont maintenant de l'ancienneté. Lorsque je parle, dans ma déclaration, de surveillants unilingues, c'est d'elles qu'il s'agit.

Mr. Duclos: Thank you. As you say, your department has traditionally worked in English, because the majority of employees were English-speaking. It seems to me that this is a vicious circle and the only way to get out of it is to hire francophones, since they are the ones who speak French. As long as there are no francophones, French will not be the language of work. But francophones are reluctant to come. They seem to be hard to recruit, no doubt because Statistics Canada, as you explained in your answer, is known as an English-speaking department where the language of work is English.

I wonder how... Have you devised a plan that would help you break out of this situation? It is a vicious circle which is not easy to break.

M. Wilk: Je ne crois pas qu'il soit impossible d'en sortir, mais ce serait très difficile et il va falloir y travailler avec patience et beaucoup de détermination. Le programme de participation des francophones adopté à la fin de 1980 nous permettra de briser ce cercle vicieux.

Le programme prévoit la création de mécanismes qui permettent d'entrer en contact avec les universités et les collèges